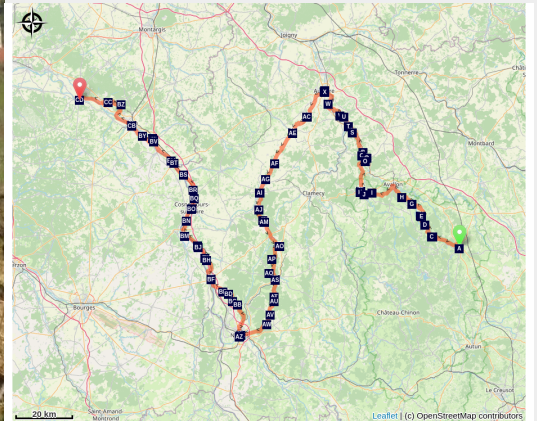


08. 610 France (2/8)

France - Bourgogne-Franche-Comté



(Amis saint Colomban)



Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Saulieu, cette seconde partie d'un itinéraire particulièrement sinueux amène à Sully-sur-Loire à travers les régions Bourgogne Franche-Comté et Centre-Val de Loire.

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 388.7 km

Dénivelé positif : 6049 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

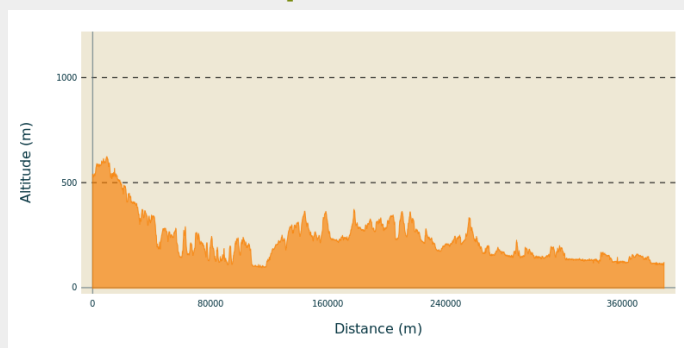
Départ : 21210 Saulieu

Arrivée : 45600 Sully-sur-Loire

Communes : 1. Bourgogne-Franche-Comté

2. Centre-Val de Loire

Profil altimétrique



Altitude min 95 m Altitude max 624 m

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus direct pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

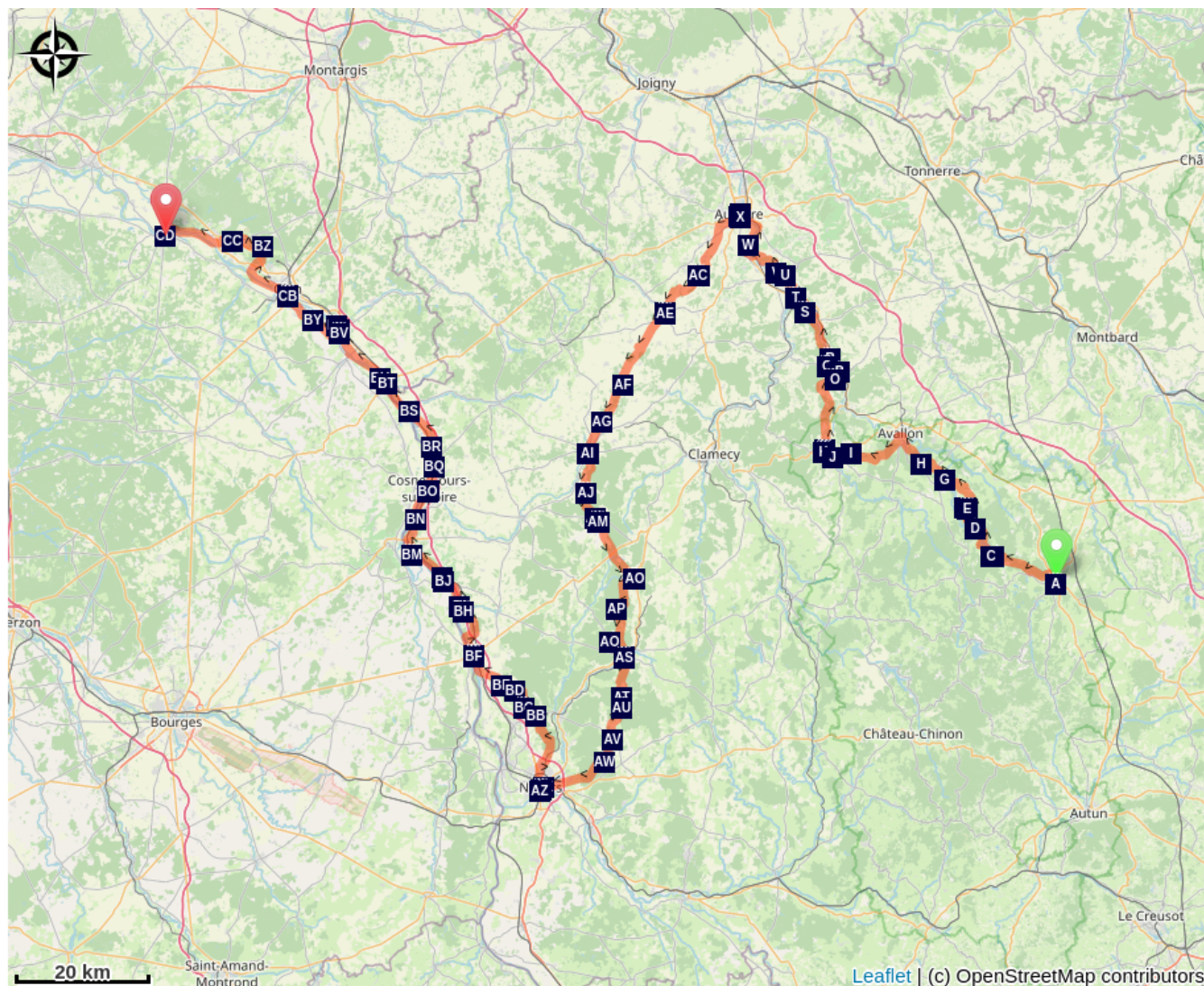
La deuxième partie (2/8) est proposée en 15 étapes de 24km de moyenne journalière :















1. Saulieu - St-Lèger-Vauban
2. St-Lèger-Vauban - Avallon
3. Avallon - Vézelay
4. Vézelay - Cravant
5. Cravant - Auxerre
6. Auxerre - Ouanne
7. Ouanne - Entrains-sur-Nohain
8. Entrains-sur-Nohain - Champlemy
9. Champlemy - Prémery
10. Prémery - Nevers
11. Nevers - la Charité-sur-Loire
12. la Charité-sur-Loire - Cosne-sur-Loire
13. Cosne-sur-Loire - Bonny-sur-Loire
14. Bonny-sur-Loire - Gien
15. Gien - Sully-sur-Loire

Étapes :

- 1.** Saulieu à Saint-Léger-Vauban
25.1 km / 449 m D+ / 6 h 30
- 2.** Saint-Léger-Vauban à Avallon
21.0 km / 409 m D+ / 5 h 30
- 3.** Avallon à Vézelay
17.8 km / 446 m D+ / 4 h 30
- 4.** Vézelay à Cravant
31.7 km / 760 m D+ / 8 h
- 5.** Cravant à Auxerre
23.6 km / 416 m D+ / 6 h
- 6.** Auxerre à Ouanne
22.2 km / 396 m D+ / 5 h 30
- 7.** Ouanne à Entrains-sur-Nohain
26.0 km / 415 m D+ / 6 h
- 8.** Entrains-sur-Nohain à Champlemy
24.2 km / 385 m D+ / 6 h
- 9.** Champlemy à Prémery
15.6 km / 247 m D+ / 4 h
- 10.** Prémery à Nevers
31.8 km / 469 m D+ / 8 h
- 11.** Nevers à La Charité-sur-Loire
31.9 km / 457 m D+ / 8 h
- 12.** La Charité-sur-Loire à Cosne-sur-Loire
35.8 km / 447 m D+ / 9 h
- 13.** Cosne-sur-Loire à Bonny-sur-Loire
23.2 km / 253 m D+ / 6 h
- 14.** Bonny-sur-Loire à Gien
27.9 km / 271 m D+ / 6 h 30
- 15.** Gien à Sully-sur-Loire
31.6 km / 272 m D+ / 8 h

Sur votre chemin...



-  Saint Andoche de Saulieu (A)
-  L'église Saint-Aignan (C)
-  Sébastien le Prestre de Vauban (E)
-  Église Saint-Pancrease à Saint-Brancher (G)
-  Église Notre-Dame de Tharoiseau (I)
-  La Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (K)
-  Les chapiteaux de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (M)
-  Lac de Saint-Agnan (B)
-  Abbaye Sainte-Marie de la Pierre Qui Vire (D)
-  Église de Saint-Léger-Vauban (F)
-  Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc à Marrault (H)
-  Église Notre-Dame à Saint-Père-sous-Vézelay (J)
-  Les Tympanes du narthex de la basilique de Vézelay (L)
-  La Cordelle, prieuré franciscain à Vézelay (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Saulieu est accessible par bus ainsi que Sully-sur-Loire.

Parking conseillé

Luxeuil

Sur votre chemin...



Saint Andoche de Saulieu (A)

Andoche, est un prêtre, disciple de Polycarpe de Smyrne, venu évangéliser la Gaule avec le diacre Thyrese, saint Bénigne, et saint Andéol. Andoche, emprisonné à Saulieu, va subir le martyre en raison de sa foi, en 177 ou 178.

Crédit photo : Amis saint Colomban



Lac de Saint-Agnan (B)

Le lac de St-Agnan est situé à la frontière entre l'Yonne, la Côte d'or et la Nièvre. C'est un endroit calme où l'on pratique la pêche du sandre. Il s'étend sur 150 ha dans un cadre paysager hors du commun mêlant forêts et grandes prairies. Vous êtes au cœur du Parc Naturel Régional du Morvan.

Au 12e siècle, ce coin du Morvan n'était que bois et forêts profondes. Il n'y avait qu'une ferme, La Grange de Saint-Agnan (Sancti Aniani Grangia), que l'évêque d'Autun, Étienne Ier de Baugé, donna en 1136 à Guillaume, deuxième abbé de Fontenay. Les moines n'en retirèrent pendant bien longtemps que du beurre, des veaux, des porcs qu'ils y élevaient et dont le lieu-dit la Porcherie, conserve le souvenir.

Le barrage de Saint-Agnan a été inauguré en 1969, il a été construit à la manière des anciennes levées d'étangs, une digue de terre garnie de pierres du côté du lac. La profondeur maximum est de 20 mètres.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban



L'église Saint-Aignan (C)

A proximité du lac de Saint-Aignan traversé par Le Cousin, s'élève cette église qui valut à la commune l'autre nom de Saint-Aignan-la-chapelle.

Au 12^e siècle, l'évêque d'Autun fit don d'une ferme à Guillaume, abbé de Fontenay, qui recrute des paysans afin de fertiliser ses terres.

Peu à peu, ceux-ci s'établirent et beaucoup de hameaux portent encore leur nom.

Jusqu'à la fin du 18^e siècle, Saint-Aignan fut lieu de pèlerinage, le mardi de Pâques.

Récemment restaurée, l'église est entièrement couverte en ardoises. Seule, la sacristie à gauche de la porte d'entrée, supporte des petites tuiles.

Quatre étroits contreforts étayent le bâtiment.

[Plus d'informations](http://petit-patrimoine.com) : petit-patrimoine.com

Crédit photo : Amis saint Colomban



Abbaye Sainte-Marie de la Pierre Qui Vire (D)

Le nom du lieu-dit, « la Pierre-qui-Vire », provient d'une caractéristique naturelle, à savoir une roche qui, posée sur une autre, pouvait être mise en mouvement par une simple pression humaine. Aujourd'hui scellée la roche est surmontée d'une statue de la Vierge Marie.

L'abbaye Sainte-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire est une abbaye bénédictine fondée en 1850 par le révérend père Jean-Baptiste Muard. En 1859 elle entre dans l'ordre bénédictin.

La politique de suppression des congrégations menée par la IIIe République contraint la communauté à l'exil en 1880, puis en 1904. Elle ne retrouve son monastère qu'après la Première Guerre mondiale, en 1921, et ne l'a plus quitté depuis.

La renommée de l'abbaye est due en partie à la qualité des éditions Zodiaque, fondées en 1951 et spécialisées dans l'art roman, dont les volumes ont été fabriqués à l'imprimerie intégrée à l'abbaye jusqu'au début des années 2000.

[Plus d'informations](#) : site de la communauté de Pierre-qui-Vire

La communauté colombanienne doit beaucoup au travail du frère Adalbert de Vogüé de l'abbaye Sainte-Marie. À la fin du 20e siècle, frère Adalbert a traduit la *Vita Columbani* en français avec des annotations très utiles à sa compréhension. Il a traduit la règle et pénitentiel écrit par saint Colomban. Cet érudit bénédictin est dans la tradition des moines des Congrégations de Saint-Vanne - Saint-Hydulphe et de Saint-Maur qui ont fait un travail important de recherche sur les mouvements monastiques depuis leur origine.

La *Vita Columbani* lui doit beaucoup car il a vulgarisé la vie de saint Colomban et de ses successeurs.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 Sébastien le Prestre de Vauban (E)

En 1003 'Sanctus Loegarius de Morvenno' se transforme en Saint-Léger-de-Foucheret jusqu'en 1867. La commune doit son nom actuel au maréchal de Vauban qui y naquit en 1633.

Elle relevait au 10e siècle de l'abbaye de Vézelay, puis de celle de Reigny au 12e siècle. Un prêche protestant fut établi dans la chapelle du château qui passa à cette époque à Tauvenay de Briquemaut, l'un des principaux lieutenants de Coligny.

Vauban : sa statue en bronze, sur la place, ainsi que la plaque signalant l'emplacement de sa maison natale attestent de l'impact qu'il a eu sur la commune. Le musée sur les réalisations de Vauban, créé en 1980, et devenu Maison à thème de l'écomusée du Morvan en 1996, vient couronner l'hommage fait à ce grand homme.

[En savoir plus](#) : Patrimoine du Morvan

Sébastien Le Prestre de Vauban : [site Wikipédia](#)

[Musée Vauban](#) à Saint-Léger-Vauban

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 Église de Saint-Léger-Vauban (F)

L'église Saint-Léger a été construite au 15e siècle, après la guerre de Cent Ans, sur l'emplacement d'une ancienne église du 10e siècle. Elle a débuté par des piliers carrés qui portent solidement le clocher, poursuivie par la nef et le transept. Le début de la Renaissance se lit dans les voûtes gothiques du chœur. Les bancs d'œuvre du 17e siècle proviennent de la basilique de Vézelay et ornent le fond de cette église. Ils étaient destinés à asseoir les dignitaires face à la chaire pendant l'homélie. Vauban a reçu le baptême dans cette église le 15 mai 1633. Œuvres récentes : une peinture murale de Jean Bouchery (1958), et sculptures et mosaïque de Marc Hénard (1969-1979).

[Plus d'informations](#) : Patrimoine du Morvan

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 Église Saint-Pancrace à Saint-Brancher (G)

Le nom de Saint-Brancher, Branché, ou Branchey, provient de saint Pancrace, gardien des bergers et des troupeaux et patron de l'église du village. Les registres de catholicité du 17^e siècle, portent : baptisé ou inhumé dans l'église de Saint-Pancrace, vulgairement Saint-Brancher. Saint Bonnet de Joux en Charolais, possède un hameau de ce nom. On voyait, dans la même contrée, en 1368, ; le village de la Motte-de-saint-Pancrace, dont le patron était saint Brancher. Aux environs du Mont Saint Bernard se trouvait une paroisse de même nom. Autun, avant 1789, possédait une église de Saint-Brancher. C'est à cause de ces homonymes qu'on disait autrefois Saint-Brancher-lès-Avallon, ou en Morvan.

L'église date de 1844, une chapelle de la Vierge et une autre de sainte Anne forment le transept : la première est due aux seigneurs de Sully, dont plusieurs reposent dans le chœur de l'église ; la seconde, plus moderne et mieux bâtie, date de 1512. Son fondateur, Jean Arhin, est inhumé devant l'autel, sous une tombe entourée d'une inscription. On voyait aussi son nom et la date de l'édifice sur la bordure colorée du vitrail. Le curé Charles Mathieu a reconstruit la sacristie en 1862.

A noter, qu'au haut Moyen-Âge, les moines insulaires avaient un culte à saint Pancrace, adolescent il est gardien de troupeau à Rome et ne voulant pas renier sa foi chrétienne mourut en martyr. Au début du 7^e siècle saint Colomban consacra sa troisième fondation monastique de Fontaine (aujourd'hui Fontaine-lès-Luxeuil) sous le vocable de Saint-Pancrace.

[Plus d'informations](#) : Mémoires vivantes de Quarré-les-Tombes

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc à Marrault (H)

Située sur la Via Columbani, elle vous invite à connaître son histoire.

La chapelle de Marrault est un édifice moderne de style roman catalan.

C'est à Marie-Louise Pasteur, fille du grand savant, qu'est due la construction de la chapelle en 1921. L'architecte parisien Emile Bois est chargé de la conception de l'ensemble. D'une grande simplicité, elle s'inspire des constructions locales en granit. Les baies en plein cintre du clocher-porche ouvrent sur le paysage, l'étang du moulin en contrebas et le Morvan. Le savant, Louis Pasteur, fit plusieurs séjours à Marrault. En 1964, elle a été donnée à l'archevêché de Sens par le Professeur Louis Pasteur-Vallery-Radot.

Sur la colline dans le bois à votre droite un très beau château, propriété privée qui n'est pas visible depuis la via Columbani.

[Source](#) : Petit Patrimoine.com

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 Église Notre-Dame de Tharoiseau (I)

Dès le 9e siècle la ville de Tharoiseau est citée sur des documents. Pour se protéger des invasions des murailles furent érigées au 16e siècle dont quelques vestiges sont encore visibles. Le château, reconstruit au 19e siècle, occupe le centre du village entouré de hautes murailles, il ne se visite pas.

L'église Notre-Dame de la Conception à été construite au 19e siècle en remplacement d'une chapelle. La paroisse a été fondée au 17e siècle, avant le village était rattaché à la paroisse de Saint-Père.

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 Église Notre-Dame à Saint-Père-sous-Vézelay (J)

Des traces d'occupation humaine existent depuis plusieurs milliers d'années avant l'ère chrétienne. La présence de sources salées peut expliquer cette occupation remontant au mésolithique. Les vestiges de l'époque gallo-romaine peuvent être visités actuellement à la sortie de la ville (deux kilomètres depuis l'église par la D 958).

La première église Saint-Pierre, qui donna le nom à la ville, date de la fondation de l'abbaye de Vézelay (vers 860). Une chapelle du 15^e siècle occupe l'emplacement de cette première église. L'église actuelle est commencée, d'après Viollet-le-Duc, en 1240, probablement par l'abbaye de Vézelay. Des parties de l'église datent du 13^e siècle, d'autres du 14^e ou 15^e siècles.

[Plus d'informations](#) : Bourgogne médiévale

Crédit photo : Amis saint Colomban



🏰 La Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (K)

Haut lieu de la chrétienté au Moyen-Âge, Vézelay est un lieu de pèlerinage important sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Construite entre 1120 et 1150, la basilique de Vézelay constitue un édifice majeur de l'art roman. Le tympan intérieur du narthex, présentant un Christ en gloire, est un des chefs-d'œuvre de la sculpture romane.

Reconstruit à la fin du 12^e siècle, le chœur présente un style gothique qui accroît la luminosité de la basilique et contribue à renforcer sa symbolique autour du thème de la lumière divine ; en passant du narthex à la nef puis au chœur, le visiteur progresse d'un espace obscur à un espace de plus en plus lumineux, illustrant la transformation intérieure du fidèle. Par ailleurs, chaque année au solstice d'été, quand le soleil est en culmination par rapport à la terre, la lumière provenant des fenêtres sud projette une ligne de points lumineux au milieu de la nef avec une rigoureuse précision.

La basilique fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques par la liste de 1840. En 1979, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Depuis 1993, le service liturgique est assuré par les Fraternités monastiques de Jérusalem. Des offices ont lieu plusieurs fois par jour.

[En savoir plus](#) Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban



Les Tympanans du narthex de la basilique de Vézelay (L)

Le tympan central de la basilique est une œuvre majeure de l'art roman, tout est symbole des plis de la tunique du Christ au geste des disciples et des apôtres.

La visite guidée est indispensable pour comprendre les messages adressés aux pèlerins avant d'entrer dans l'église. Admirer les tympanans sud : l'enfance de Jésus, début de la vie terrestre de Jésus et le tympan nord : l'ascension du Christ, fin de la vie terrestre de Jésus.

[Plus d'informations](#)

Crédit photo : Amis saint Colomban



Les chapiteaux de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (M)

La basilique Sainte-Marie-Madeleine est un chef-d'œuvre de l'art roman qui a failli disparaître, Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments Historiques, obtiendra les fonds nécessaires à la restauration de la basilique qui sera confiée à Viollet-le-Duc.

Les chapiteaux finement sculptés sont au nombre d'une centaine sur deux niveaux et représentent des scènes mythiques, ainsi que des témoignages iconographiques de la vie du Moyen-Âge.

Ils passent pour être d'une exceptionnelle beauté, l'un des plus célèbres est "moulin mystique" on peut aussi admirer "Saint Martin et l'arbre des païens" ou "Daniel sauvé des lions, ou encore "la bénédiction de Jacob".

Pour découvrir les messages des sculptures du Moyen-Âge il faut vous arrêter à la Maison du visiteur et participer à une visite guidée.

[La Maison des visiteurs à Vézelay](#)

[Plus d'informations](#)

Crédit photo : Amis saint Colomban



📍 La Cordelle, prieuré franciscain à Vézelay (N)

Située sur le flanc nord de la Colline de Vézelay, la chapelle Sainte-Croix dénommée aujourd'hui "La Cordelle", a été construite dans l'année qui a suivi la prédication de la seconde croisade en 1146 par saint Bernard. Depuis cette époque, elle est toujours restée un lieu de présence franciscaine auprès de ce haut lieu de pèlerinage.

Un prieuré placé sous le vocable de saint Fiacre est construit à côté pour les bénédictins. Les franciscains venus d'Italie les remplacent au 13e et y demeurent jusqu'à la Révolution. Aujourd'hui trois frères habitent cet ermitage, ils prient et accueillent dans la simplicité et la joie franciscaine tous leurs pèlerins notamment ceux qui prennent la route vers Assise. La Cordelle n'est pas un lieu de villégiature, c'est un lieu que l'on recherche parce que l'on est attiré par une soif spirituelle, un besoin de contempler le Beau, tout en gardant le Silence du cœur.

Source des informations Wikipédia

[Plus d'informations](#) sur le site de la communauté

Crédit photo : Amis saint Colomban